

Tremplin Capital, le fonds qui investit dans les quartiers prioritaires 🏆

Créé par Teampact.ventures, ce véhicule injectera des tickets entre 30.000 et 100.000 euros dans des start-up en métropole et dans les départements d'outre-mer. La nageuse Malia Metella, vice-championne du monde et vice-championne olympique, fait partie de l'équipe fondatrice.



La France recense 1.500 quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). (Philippe Huguen/AFP)

Par [Charlie Perreau](#)

Publié le 3 oct. 2022 à 8:45 | Mis à jour le 3 oct. 2022 à 8:52

Le nouveau monde ne fait pas mieux que l'ancien. En termes de diversité, la French Tech est loin d'être exemplaire. Les équipes fondatrices de [start-up sont souvent composées d'hommes blancs](#), la trentaine, issus de grandes écoles. Pour mettre fin à

ce profil type, Teampact.ventures, une structure européenne créée par des sportifs de haut niveau dont le rugbyman Benjamin Kayser, lance un fonds dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

Baptisé « Tremplin Capital », il se focalise sur les start-up en phase de pré-amorçage et amorçage avec des tickets compris entre 30.000 et 100.000 euros. « Nous voulons créer un impact positif dans les quartiers, pas seulement dans les banlieues mais aussi dans les quartiers ruraux et les départements d'outre-mer », indique Florent de Gantès, associé chez Teampact.ventures.

Pour trouver les projets situés dans les 1.500 QPV français, il a réuni trois personnalités fortes : la nageuse Malia Metella, vice-championne du monde et vice-championne olympique, Daniel Hierso, créateur des communautés Outremer Network, et Alice Bonhomme-Biais, développeuse passée par Google. « Des investisseurs qui ressemblent aux entrepreneurs qu'on aimerait soutenir », souligne Florent de Gantès.

Une thèse peu attractive

Tremplin Capital vise un closing à plusieurs centaines de milliers d'euros d'ici la fin de l'année. Une goutte d'eau dans le monde du capital-risque. « Ce n'est pas facile de lever. Les investisseurs ne sont pas très réceptifs à notre thèse », observe le dirigeant qui a réuni des investisseurs particuliers, « pas les habituels de la French Tech », précise-t-il, et un « grand fonds anglo-saxon » dont le nom sera révélé plus tard.

LIRE AUSSI :

- **La diversité, le point faible de la French Tech**
- **Diversité : les nouveaux visages de la French Tech**

L'équipe de Teampact.ventures espère tout de même lever plusieurs millions l'année suivante et avoir le même destin que Serena Ventures, le fonds d'investissement de la championne de tennis Serena Williams.

Les Etats-Unis à l'avant-garde

Sur les 60 investissements réalisés par ce fonds qui mise sur la diversité des fondateurs, se trouvent six licornes. Selon le « New York Times », la joueuse de tennis s'apprête à lever un nouveau véhicule de 111 millions de dollars. « C'est clairement une inspiration », confie Florent de Gantès.

LIRE AUSSI :

- **La diversité dans la tech favorise la réussite**

Les fonds spécialisés dans la diversité sont nombreux aux Etats-Unis puisque les statistiques ethniques y sont légales - contrairement en France. 1863 Ventures investit par exemple dans les fondateurs noirs et métisses, tandis que Fearless Fund cible les femmes de couleur. Google a également créé le Black Founders Fund qui injecte des tickets en partie en Europe.

En France, le fonds à impact Citizen Capital investit depuis 2008 dans des sociétés portées par des entrepreneurs issus de la diversité. Des initiatives ont vu les jours ces dernières années comme Diversidays, association en faveur de l'inclusion numérique, et Les Déterminés, un programme d'accompagnement à l'entrepreneuriat. [Sans oublier le French Tech Tremplin qui vient de lancer la 3e promotion « prépa »](#) qui accompagne des publics éloignés de l'entrepreneuriat durant deux mois.

> **Levée de fonds, décryptages, chiffres clés...** Pour ne rien rater de l'actu de la French Tech et des start-up, abonnez-vous à notre newsletter > [S'inscrire](#)

Charlie Perreau